

✓ p. B. 59.94.21.20. Alg.
 p. B. 73. Col. o.
 p. B. 73. Chili. o.
 HD/GR p. B. 73. Bol. o.
 ✓ p. B. 73. Brés. o.
 ✓ p. B. 73. Parag. o.

Le 2 octobre 1972

Note pour Monsieur Hohl

Livraison d'armes SIC en
 Amérique latine.
Situation des pays concernés

Colombie

Le pays échappa de peu à la guerre civile en 1958 grâce à une trêve de 16 ans décrétée par les deux grands partis politiques. Celle-ci a été respectée et on peut dire qu'une certaine stabilité règne en Colombie. Les problèmes qui grèvent nombre de pays d'Amérique latine n'ont cependant pas épargné cet Etat: réforme agraire en crise (trop lente ou trop rapide selon les points de vue); émeutes estudiantines, recrudescence du brigandage et du terrorisme. Décapitée par la mort du prêtre Camillo Torres en 1966, la guérilla se réorganise délaissant les campagnes en faveur d'une activité urbaine à l'image des Tupamaros.

Il n'y aura pas de révolution selon toute probabilité jusqu'au terme de la trêve précitée en 1974. Il serait hasardeux de se prononcer au-delà de cette date.

Chili

Les difficultés tant sociales, qu'économiques et politiques auxquelles doit faire face le gouvernement Allende ne font que s'enfler et se détériorer. Le régime est de moins



- 2 -

en moins stable. Débordé tant à gauche qu'à droite, il doit lutter sur tous les fronts. Le mécontentement général ne fait que s'accroître. Echauffourées et émeutes se multiplient et deviennent plus graves. L'Armée n'est pas encore intervenue, continuant pour le moment à ne pas s'immiscer dans les affaires politiques et à jouer le jeu de la démocratie.

Les élections en 1973 représentent un élément capital, car quel qu'en soit le résultat, il est presque obligatoire que quelque chose doive éclater: si Allende reste en place, la réaction viendra soit de la bourgeoisie soit de l'armée. Si l'opposition reprend le pouvoir, cela proviendra de l'extrême gauche et de cette masse populaire qui a eu l'expérience de ce qu'un régime d'inspiration marxiste a su leur apporter "ex nihilo".

Aucune livraison de matériel de guerre ne semble opportune dans cet état de choses.

Bolivie

En août 1971, la Bolivie vivait son 182ème coup d'Etat en 146 ans d'indépendance. Succédant à deux putsch militaires de gauche, une insurrection de droite portait au pouvoir le colonel Banzer... C'est dire l'instabilité politique congénitale de la Bolivie.

Pour le moment le régime tient par une habile alliance nationaliste entre deux forces politiques auparavant violemment antagonistes et par la force.

Si la guérilla bolivienne a accusé une défaite avec la liquidation de Guevara, elle n'est pas éliminée. L'extrémisme demeure un danger latent et recrute ses partisans tant dans la paysannerie et les universités que dans le clergé. Le gou-

- 3 -

vernement, en avril 1972, dénonçait avec une certaine crédibilité un complot destiné à ouvrir le champ à la dictature du prolétariat par l'action violente et sanglante.

Après une année au pouvoir, le régime n'a pas encore réussi à redonner confiance aux puissants investisseurs étrangers.

La Bolivie n'a été que trop souvent secouée par des renversements de régime et une certaine stabilité politique même imposée par la force, lui serait salutaire.

Dans le contexte actuel, il n'est pas possible de faire des pronostics favorables à long ou à court terme quant à une stabilité politique du pays. En ce sens suivant de quel point de vue on se place, nos armes constitueraient autant d'instruments de maintien de l'ordre que de répression.

Brésil

L'armée contrôle la vie politique du pays depuis le coup d'état du 31 mars 1964. Le gouvernement est très fort. Grâce à une législation d'exception, il s'est arrogé des pouvoirs quasi illimités dont il use d'ailleurs avec une relative modération. Pro-américain et anti-communiste, il doit faire face à l'intérieur, à des entreprises subversives dues à des mouvements qui semblent trop peu nombreux et trop mal coordonnés pour pouvoir mettre le régime en danger. Par son autoritarisme, il a réussi à limiter quelque peu la corruption et à relancer l'économie et bénéficie de l'appui de la bourgeoisie d'affaires. La stabilité politique ne semble pas menacée sérieusement pour le moment.

Cette stabilité certaine et l'absence de toute prévision de révolution ou de brusque changement de la situation n'est cependant pas le seul facteur en cause: Une grande part de l'opinion publique suisse est hostile au régime brésilien et, même si les choses ne sont calmées quelque peu depuis les affaires Russi et von der Weid, il est certain qu'une livraison

d'armes suisses serait actuellement très mal accueillie chez nous.

Paraguay

Nos informations sur ce pays sont plutôt maigres. Par rapport à d'autres Etats d'Amérique latine, le Paraguay offre depuis près de deux décennies une image de stabilité. Le Général Stroessner gouverne en effet de manière absolue depuis 1954, l'armée et la police étant les soutiens indispensables d'un régime très peu libéral.

L'opposition, dans laquelle se range l'Eglise, est passablement jugulée et ne jouit que d'un champ d'action très restreint. La population est essentiellement apathique.

L'atmosphère générale est cependant tranquille et détendue et le calme et la sécurité règnent à travers le pays.

Cette stabilité ne semble pas devoir s'altérer dans un proche avenir.